

Thomas tireloque, tous les types de la bêtise humaine et du vice parisien, revivent dans ces esquisses lumineuses, et qui éclairent d'un jour si lumineux leur époque. Gavarni était un moraliste à sa manière, et il vous campait ses bonhommes de telle sorte qu'ils vous criaient en quelque sorte leurs pensées.

Voici la série des concierges ; une vieille portière, la trogne avinée, la main sur la hanche, armée de son balai, véritable sorcière échappée du sabbat. Gavarni écrit au-dessous : Les mauvais locataires, ça vient des concierges. Un locataire est ce qu'on le fait.

Il savait admirablement présenter le vagabond sans domicile, à la mine patibulaire, voleur de grands chemins ou assassin sur la route de Toulon. *Je cherche un bailleur de fonds*, telle est l'idée qui tourmente un gredin posté au coin d'un bois, avec une trique et prêt à faire un mauvais coup. *Considérations sur l'abus des gendarmeries*, met-il au bas d'un groupe de ces philosophes du pavé et du ruisseau.

Les ivrognes sont encore plus gais avec leur tenue débraillée ; ils inspirent à Gavarni cette boutade humoristique : *c'était pour se donner des forces*. En voici un autre qui, assis à une table de cabaret, fait risette à une bouteille et pense tout haut : *Les semaines que le dimanche tombe un lundi, les femmes marronnent*.

C'est en un mot l'histoire populaire et joyeuse de la France qui se dessine, mais ne s'écrit pas ; la vente a admirablement réussi et les aquarelles ont été couvertes d'or. Chose étrange, ce que Gavarni aimait surtout, c'était les mathématiques ; la *musique des nombres*, comme il les avait baptisés. Il avait, nous dit M. Paul Eudel, la passion du calcul intégral comme Ingersalle du vio-